

LA  
QUINZAINE  
EN ACTIONS

# ATELIER SCÉNARIO 2018

ENCADRÉ PAR  
RAPHAËLE MOUSSAFIR & CAMILLE CHAMOUX

QUINZAINE  
DES RÉALISATEURS  
Société des réalisateurs de films  
CANNES

# ATELIER SCÉNARIO 2018

AVEC

LES FEMMES DE L'ASSOCIATION  
PARCOURS DE FEMMES

KARINE AMMARICHE  
EKATERINA AVALIANI  
NADINE BECQUART  
NADIA BERGAOUI  
KARINE COURTADE  
LAURENCE GOULARD  
NAJLA LASSOUED

dans le cadre de

LA  
QUINZAINE  
EN ACTIONS



Nadia, Nadine, Najla, Laurence, Ekaterina et les deux Karine, vous avez beau avoir pleuré pour certaines à l'issue de cet atelier et nous faire part de votre reconnaissance qui avait presque l'air infinie, je crois que vous ne prenez pas la mesure de ce que vous nous avez offert, des moments que vous nous avez permis de partager. Nos rendez-vous et nos journées intensives vont me manquer, mais on s'en fiche, c'est dérisoire face à ce que vous venez de faire et qui ne disparaîtra pas : vous avez transformé vos douleurs sans les atténuer pour qu'elles parlent aux autres avec amour, il va en rester des messages, des gens qui se sentent moins seuls, des éclats de rire, des déclics, des moments partagés, de la poésie, des pics de douleur dans la poitrine et une grande simplicité. Ce sont les vertus de l'écriture dont vous savez maintenant qu'elle n'est pas réservée à une petite poignée d'anciens premiers de la classe. Avoir des choses à raconter et savoir les faire partager avec sincérité, j'affirme, et tant pis si j'ai l'air péremptoire, que c'est précisément ça, être un auteur.

**RAPHAËLE MOUSSAFIR**

Dans la cuisine d'une fête parisienne, à 2h du matin, et tout en me tendant un verre de rouge, Raphaële Moussafir me propose en criant par dessus la musique de faire en sa compagnie un atelier d'écriture de scénarios avec l'association « Parcours de femmes ». Un moment cocasse, informel et pourtant essentiel, l'anecdotique et le nécessaire qui se juxtaposent, et c'est exactement ça que nous avons vécu pendant ces séances d'écriture : des récits de vie intenses, mais abordés avec une certaine légèreté, une dose épatante d'humour sur des témoignages pourtant lourds. Et beaucoup d'imaginaire, aussi. Beaucoup de fiction tissée avec un plaisir vif.

Aujourd'hui je suis fier de nous toutes, nous neuf, qui avons confronté nos parcours nos compétences et nos envies pour écrire ces histoires courtes qui nous bouleversent et nous font rire à la fois, et qui (on l'espère !) sauront vous toucher.

**CAMILLE CHAMOUX**

EKATERINA AVALIANI .....	7
<b>Les Femmes portent sur leurs paumes de mains le bonheur de la famille</b>	
KARINE AMMARICHE .....	17
<b>Le Lait sur le feu</b>	
LAURENCE GOULARD .....	23
<b>L'Enfant qui parlait aux couleuvr'miel</b>	
NADIA BERGAOUI .....	29
<b>Malgré toi</b>	
NAJLA LASSOUED .....	37
<b>Sourires</b>	
NADINE BECQUART .....	45
<b>Les Dommages invisibles</b>	
KARINE COURTADE .....	55
<b>Le Syndrome du cœur vide</b>	



Ekaterina Avaliani

# LES FEMMES PORTENT SUR LEURS PAUMES DE MAINS LE BONHEUR DE LA FAMILLE

UN SCÉNARIO DE EKATERINA AVALIANI

## Carton

### Chapitre 1 – La Malédiction

#### Séquence 1

Maison familiale. Jardin. Ext. Jour.

Dans le jardin d'une maison familiale à Kutaisi, il y a beaucoup de monde, les gens sont habillés en noir, des femmes pleurent, d'autres se consolent, des gens se serrent dans les bras... Un enterrement.

Une jeune femme de 22 ans, Pikria, discute avec deux femmes et un vieil homme.

**PIKRIA** Il avait quel âge ?

**UNE FEMME** A peine 16 ans.

**DEUXIEME FEMME** Vous vous rendez compte, le jour de Pâques !

Pikria regarde le vieux monsieur et s'approche de lui :

**PIKRIA** Qu'est-ce qu'il se passe Grand-père ? Est-ce qu'il y a une explication à tous ces malheurs qui arrivent dans notre famille ? Mes cousins et cousines sont décédés à 3, 16 et 20 ans, ton fils, mon oncle que je n'ai jamais connu, à 18 ans... C'est une malédiction ou quoi ?

**GRAND-PERE** Hélas, j'ai bien peur que oui.

Il y a un peu plus d'un siècle, nos ancêtres les Avaliani vivaient en haut des montagnes avec d'autres clans. À l'époque il y avait des conflits entre les différents clans. À Svaneti, la région des montagnes, il existe une chapelle sacrée où se réunissent les Svani, le peuple des

montagnes. Tous les clans s’y retrouvent pour faire la prière et la loi dans leur région. Le peuple participe à un cérémonial pour bénir les clans ou les personnes qui font du bien et maudire celles qui font du mal.

Petit à petit, tout le monde se réunit autour du grand-père. La belle sœur de Pikria, Ekaterina, une jeune femme de 25 ans, entourée de ses deux garçons de 2 et 4 ans, écoute attentivement.

**GRAND-PÈRE** Dans cette chapelle sacrée, chaque famille avait une icône qui les protégeait. Les ancêtres des Avaliani avaient un conflit avec une famille d’un autre clan. Pour leur faire du mal, les Avaliani ont volé une icône de Sainte Marie qui protégeait la famille avec qui ils étaient en conflit. Je pense que cette famille a dû maudire les descendants des Avaliani et c’est peut-être à cause de ça que nous avons tant de malheurs.

**EKATERINA** Alors qu’est ce qu’on attend ? Il faut y aller le jour des prières, quand tout le peuple des Svani sera réuni dans la montagne sacrée, leur demander pardon et apporter une autre icône de Sainte-Marie.

Des hommes se sont approchés et interviennent :

**HOMME 1** en parlant très fort. Elle a raison, nous devons tous y aller !

**HOMME 2 (JEMAL, ONCLE DE PIKRIA)** sur le même ton. Nous devons apporter une icône à Sainte-Marie le jour des bénédictions ! Allons-y tous ensemble ! On emportera un agneau, on fera une grande fête après les prières !

Les hommes de la famille sont d’accord, ils acquiescent avec enthousiasme et veulent partir tous ensemble vers la montagne sacrée.

## Carton

### Chapitre 2 – Tous les hommes ont disparu.

#### Séquence 2

Voiture Jemal. Int. Soir.

La voiture monte très lentement sur la route des montagnes. Les maisons des villages sont presque invisibles plus haut. Dans la voiture il y a Pikria et Ekaterina. Au volant, Jemal, l’oncle de Pikria.

**EKATERINA** Il reste encore combien de temps jusqu’à la maison des grands-parents ?

**JEMAL** À peu près une heure. Je suis plus pressé que vous, ma gorge est sèche, je n’ai pas bu une goutte d’alcool depuis 8h !

**PIKRIA** Tu sais bien que tu es finalement le seul homme à nous

accompagner. Si tu bois tu ne pourras pas te lever demain et nous ne pouvons pas partir seules dans les montagnes. Ce n’est pas possible, c’est trop dangereux et nous ne connaissons pas la route

**JEMAL** Oui, oui t’inquiète pas.

Cut.

La voiture s’arrête. Pikria et Ekaterina sortent aussitôt. Les grands-parents sortent sur le perron de la maison pour les accueillir, tout le monde s’embrasse. Jemal ouvre la porte et reste dans la voiture.

**JEMAL** Donne moi un verre d’alcool maman. Apporte-moi ton eau de vie, tout de suite.

**MÈRE JEMAL** Mais enfin rentre mon fils ! Rentre dans la maison, et on va s’installer à table.

**JEMAL** en criant. C’est toujours pareil ! Toujours la même histoire ! Tu veux m’empêcher de tout ! Même à table tu ne me laisseras pas boire ! Pourquoi tu m’emmerdes ?

Il claque la porte, démarre la voiture et part. Pikria et Ekaterina restent sans voix.

## Carton

### Chapitre 3 – La Folle du village.

#### Séquence 3

Maison grands-parents. Chambre. Int. Aube.

Pikria se réveille sur un petit lit simple. Elle se redresse et voit Ekaterina tirer les rideaux. La lumière du matin entre dans la chambre.

**PIKRIA** Je n’ai quasiment pas dormi, et toi ?

**EKATERINA** Moi non plus. On est montées pour rien. Personne ne peut nous accompagner au lieu de prière, on ne pourra pas terminer seules notre mission.

Quelqu’un tape à la fenêtre. Les filles s’approchent. C’est une femme d’environ 60 ans.

**PIKRIA** Ah, c’est Anjela, la folle du village...

**EKATERINA** Tu la connais ?

**PIKRIA** Tout le monde la connaît. Elle s’est jamais mariée et à force d’être seule elle a perdu la tête.

Pikria ouvre la fenêtre.

**PIKRIA** Bonjour Anjela, qu’est-ce que vous voulez ?

**ANJELA** Au village les gens parlent beaucoup. Je sais que vous êtes arrivées hier dans la nuit, que vous voulez monter à la montagne sacrée mais que la personne qui devait vous amener est repartie. Vous n’avez personne pour vous amener au lieu de prière, donc

je suis venue ici pour vous aider, je connais la route pour y aller et je peux vous y accompagner si vous le voulez.

**PIKRIA** Tu connais vraiment la route ?

**ANJELA** Oui, très bien.

**PIKRIA** Et tu n'as pas peur ? Il y a les animaux sauvages quand même dans la forêt, si on y va sans homme, juste nous trois, femmes et sans fusil, c'est très risqué.

**ANJELA** Oui il y a toujours un risque mais on peut éviter le danger si on fait attention.

**EKATERINA** Et surtout on n'a pas le choix, c'est ça... tous les hommes ont disparu autour de nous.

Pikria et Ekaterina se regardent. Elles comprennent que cette femme est leur seul espoir, leur seule et dernière chance de gravir cette montagne sacrée.

**EKATERINA** à Pikria. Moi je suis d'accord. Anjela connaît la région et veut juste nous aider.

**PIKRIA** à Anjela. Tu es sûre de toi ?

En guise de réponse, Anjela sourit.

## Carton

## Chapitre 4 – Le Chemin

### Séquence 4

Dans la forêt. Ext. Jour.

Les trois femmes marchent dans la forêt et gravissent la montagne. Pikria porte à la main une grande icône de la vierge et un sac plastique rempli de longues bougies jaunes. Elles avancent toutes les trois avec difficulté, les chaussures glissent.

**PIKRIA** J'ai soif.

**EKATERINA** Comment avons nous pu partir sans eau... Et sans nourriture... Moi j'ai faim.

**ANJELA** Il fallait partir vite ! Il faut marcher de jour ! Chaque minute compte ! On approche... courage.

**PIKRIA** Combien de temps encore ?

**ANJELA** Si on ne se trompe pas de chemin, encore 6 heures.

**PIKRIA** SIX HEURES???

**ANJELA** Si on ne se trompe pas.

Ekaterina et Pikria se regardent, découragées.

Anjela continue à avancer et se retourne vers les filles :

**ANJELA** souriante. Allez!!!

Cut.

Les filles ont les chaussures pleines de boue, elles lèvent très difficilement les pieds.

**EKATERINA** J'ai les pieds trempés ! Mes chaussures pèsent une tonne !

Un gros bruit de branche cassée les fait sursauter.

**PIKRIA** paniquée. Qu'est ce que c'est ?

**ANJELA** C'est un ours. Venez de l'autre côté ! Éloignons-nous de ce chemin.

Les filles paniquées suivent Anjela et s'éloignent du chemin.

Cut.

Les filles sont épuisées. Anjela, toujours en tête, se retourne.

**ANJELA** Dépêchez vous ! Nous devons absolument arriver avant le soir ! On a perdu trop de temps en évitant l'ours !

**PIKRIA** à bout. J'en peux plus. On va jamais y arriver.

Ekaterina Arrête maintenant ! Tu as une famille à sauver ! Bien sûr qu'on va y arriver ! Tu portes l'icône de Marie, elle va nous aider. Avance.

Cut.

Les filles sont sorties de la forêt. Elles avancent maintenant sur un champ d'herbes sauvages.

**ANJELA** Regardez !

Au loin, à environ 300m, une petite chapelle en pierre plate.

**ANJELA** C'est là ! C'est le lieu de prière. Aucune de vous deux n'a ses règles ?

Les filles se regardent étonnées par la question.

**PIKRIA** Si, moi ! Pourquoi ?

**ANJELA** Alors tu dois rester ici avec moi. Ekaterina, tu finis seule.

**EKATERINA** Seule ??? Mais pourquoi ?

**ANJELA** Impossible d'approcher le lieu sacré quand on a ses règles. À partir d'ici, il est interdit d'avancer de plus d'un pas pour toute femme impure. Tu dois finir seule la mission. À Pikria. Donne-moi l'icône et les bougies.

**EKATERINA** Mais... Je ne comprends pas... On n'a pas fait tout ce chemin pour que Pikria ne puisse pas approcher du lieu sacré à cause d'une histoire de règles!!!

**ANJELA** C'est la tradition, il faut respecter les rites de la montagne. C'est sacré, c'est comme ça. Tout doit être très propre, les hommes, les femmes et les objets, pour rentrer dans le lieu sacré. C'est pourquoi je vais nettoyer les offrandes avant de te les confier.

Anjela nettoie avec la rosée des herbes l'icône et les bougies, puis les essuie sur les herbes

et les arbustes.

**ANJELA** tendant les objets à Ekaterina. **Tiens. Prend-les, et remets-les au lieu sacré. Va jusqu'au lieu de prière demander pardon pour votre famille.**

## Carton

### Chapitre 5 – La Bénédiction

#### Séquence 5

Devant la chapelle sacrée. Ext. Jour.

Il y a énormément de monde réuni devant la chapelle. Juste à l'entrée, quatre hommes âgés, entre 80-85 ans. En les regardant on devine qu'ils sont les anciens et les sages du village.

Ekaterina s'approche d'eux, tout le monde remarque cette femme qui se dirige toute seule vers ces hommes. Dans les mains elle a l'icône de Marie et des bougies.

**EKATERINA** Bonjour je suis la belle fille de la famille Avaliani...

Un des anciens ne la laisse pas finir la phrase, il l'interrompt :

**VIEIL HOMME** Tu parles des Avaliani, qui ont volé une de nos icônes de Sainte-Marie du lieu de prière?

**EKATERINA** surprise... Oui... Je... Je ne pensais pas que cette histoire était connue de tous... Je viens de l'apprendre de mon grand-père. Je suis venue ici pour que vous accordiez votre pardon à la famille Avaliani, pour que vous effaciez le passé de nos ancêtres. Je vous demande du fond du cœur d'accepter cette icône de Sainte-Marie et que vous bénissiez notre Famille.

Ekaterina dépose l'icône à leurs pieds et le sac de bougies.

Les anciens se tournent vers le peuple.

**VIEIL HOMME** Peuple des montagnes de Svaneti ! Nous devrions accorder le pardon aux Avaliani parce qu'ils le demandent sincèrement, nous devrions bénir leurs descendants. Cette femme a fait tout ce chemin pour venir nous voir et nous demander le pardon, accordons leur.

Un lourd silence. Puis, la foule approuve.

**LA FOULE** Que les descendants des Avaliani soient bénis !  
Qu'ils vivent dans la santé et la sérénité !  
Et que leur famille se perpétue désormais dans la paix, de génération en génération !

Les hommes et femmes du peuple réunis devant la chapelle approuvent et crient Amen trois fois.

**LA FOULE** Amen ! Amen ! Amen !

Ekaterina, les larmes aux yeux, écoute la bénédiction avec recueillement puis ramasse l'icône, les bougies et rentre dans la petite chapelle.

#### Séquence 6

Petite chapelle. Int. Jour.

Ekaterina dépose l'icône sur une étagère en pierre où il reste un espace entre d'autres icônes.

**EKATERINA** très émue. **Pardonnez ma famille, Vierge Marie et acceptez cette icône.**

Ekaterina sort les bougies et les allume, en les plaçant dans les porte-bougies.

**EKATERINA** **Que la fumée de ces bougies apporte ma prière jusqu'au ciel.**

Elle ferme les yeux, baisse la tête et sourit.

#### Séquence 7

Devant la chapelle sacrée. Ext. Fin d'après-midi.

Tout le monde mange et boit. Des groupes sont assis. Un des anciens s'approche de Ekaterina, lui tend un verre et un morceau de viande d'agneau froide.

**VIEIL HOMME 2** Prenez ce verre d'eau de vie traditionnelle et ce morceau d'agneau, en signe de partage.

**EKATERINA** souriante. **Je ne bois pas... Et je n'ai jamais mangé d'agneau... Mais aujourd'hui ce sont des circonstances exceptionnelles. Je vais partager tout cela avec plaisir avec vous. Merci.**

Ekaterina prend le verre et le morceau de viande.

**EKATERINA** fort, à tous. **Merci à vous. Merci. Connaissez vous khaketi ? C'est l'une des plus belles régions de notre pays, c'est là d'où je viens. Nous avons la culture du vin. Et à chaque fois que quelqu'un boit, il doit porter un toast qui décrit ses sentiments et ce qu'il a dans son cœur. J'ai entendu un jour à kakheti quelqu'un porter un toast magnifique qui m'a marqué et qui je crois, convient parfaitement à ce lieu et à ce moment.**

Elle lève son verre solennellement :

**EKATERINA** Je porte ce toast au Dieu qui est dans le ciel, aux lieux sacrés qui sont dans les montagnes, à nous les vivants qui sommes sur la terre, et à nos ancêtres qui sont sous cette terre.

Une clameur s'élève : tout le monde apprécie le toast et dit Amen en levant son verre.

Ekaterina boit l'eau de vie et grimace ce qui fait rire les hommes qui la voient se forcer.

**VIEIL HOMME** C'est gentil de boire malgré tout.

Ekaterina rit.

**EKATERINA** Et encore, c'est rien par rapport au fait de manger de l'agneau, pour moi!

Elle croque dans la viande avec dégoût en riant.

## Séquence 8

Champ derrière la chapelle. Ext. Crépuscule.

Ekaterina marche en regardant le panorama. Depuis le site de la chapelle, la vue est magnifique sur la montagne, la vallée et la forêt. Elle avance le long du sommet, traverse le champ pour rejoindre Pikria et Anjela qui l'attendent plus bas.

**EKATERINA** (off) Pour les géorgiens, les ancêtres sont très importants, et ils ne l'oublient jamais car c'est grâce à eux si ils sont sur cette terre et leur vécu reste à jamais dans leur mémoire.

Au loin, elle voit les deux femmes qui lui font des signes. Elle sourit, très émue. Et leur rend leur signe.

**EKATERINA** (off) Je ressentais au fond de moi que j'avais fait quelque chose de grand, j'avais demandé pardon et le pardon était accordé par le peuple pour les péchés faits auparavant. Des péchés dont je n'étais pas responsable. Mais je comprenais soudain à quel point c'étaient les femmes qui portaient sur leur paume de main le bonheur de la famille.

Anjela, la folle du village, nous avait accompagnées par pure générosité. Nous n'aurions jamais pu faire tout cela sans elle. La solidarité des femmes permet de franchir des montagnes, rembourser les dettes des ancêtres fous et récupérer le bonheur.

Fin



Karine Ammariche

# LE LAIT SUR LE FEU

UN SCÉNARIO DE KARINE AMMARICHE

## Séquence 1

Cuisine de Babette. Int. Jour.

Petit déjeuner. Babette a les yeux dans le vague, elle se réveille à peine, semble éteinte. Elle repasse dans la cuisine. À côté d'elle, Isabella, sa fille de huit ans, attend patiemment son petit déjeuner. Le bruit du lait qui déborde sur le feu sort Babette de son état. Une voix s'élève du salon. Celle de Pat, le compagnon de Babette.

## Séquence 2

Salon Pat et Babette. Int. Soir.

**PAT** Tu es fatiguée ma chérie!!! Allez, laisse ton repassage de côté, laisse tomber le lait, viens, je vais te faire un petit massage des pieds!

En off, la voix de Babette qui rit:

**BABETTE** Merci mon chéri! Volontiers! Tu sais que c'est jamais de refus!

## Séquence 3

Salon Pat et Babette. Int. Jour.

Pat et Babette sur le canapé. Pat lui parle en lui massant les pieds.

**PAT** J'ai un boulot monstre à rattraper, pourquoi tu n'irais pas rendre visite à ma tante Louise? Isabella adore la montagne. Vous allez vous détendre, vous éclater toutes les deux là bas.

À faire des igloos, du chien de traineau, des balades à raquettes.

**BABETTE** Et toi ?

**PAT** Moi je t'ai déjà dit. J'ai du boulot en retard, on va pas moisir ici tous les trois pendant les vacances ! Ça me fait plaisir de savoir que vous profitez !

Babette semble hésitante. Pat s'énerve affectueusement :

**PAT** Allez, je ne veux plus vous voir !

Il tend sa carte de crédit à Babette.

**PAT** Et maintenant, tu te fais plaisir !

#### Séquence 4

Chambre de Babette. Int. Soir.

Babette et Isabella préparent une grande valise dans la joie : combinaisons de ski, bonnets, moufles etc (sur la chanson *Les sunlights des tropiques* de Gilbert Montagné).

#### Séquence 5

Voiture. Ext. Jour.

Babette et Isabelle chantent à tue tête dans la voiture (le morceau de Montagné sort maintenant de la radio de la voiture). Isabella est assise à l'arrière.

**BABETTE** C'est parti ! Rien que toi et moi !

**ISABELLA** C'est chouette maman, je t'aime. Merci maman.

Ellipse. Elles sont à nouveau dans la voiture, on comprend que les vacances sont passées et qu'elles sont sur le chemin du retour. Elles portent un bonnet et ont la marque des lunettes. Elles sont blotties l'une contre l'autre. Contrairement à l'aller, Isabella est assise devant, aux côtés de sa mère et tente de se blottir contre elle.

**ISABELLA** Maman, c'était fabuleux !!!

**BABETTE** On remettra ça plus souvent ma minou. C'est vrai que c'était chouette !

#### Séquence 6

Salon Babette. Int. Soir.

Babette et Isabelle pénètrent dans l'appartement, déposent manteaux, écharpes etc. Babette s'approche de Pat et l'embrasse chaleureusement, mais Pat reste froid.

**PAT** C'est à cette heure-ci que vous arrivez ??? Je vous ai appelées plusieurs fois. Vous n'avez pas répondu à mes appels.

**BABETTE** Désolée, Isabella et moi étions en train d'écouter la radio, on a peut-être pas entend...

Mais Pat l'interrompt :

**PAT** Ça va ? Vous vous êtes bien amusées ? Ça dérange personne que je bosse toutes les vacances pendant que vous faites la fête ?

**ISABELLA** Mais papa, c'est toi qu...

Mais Pat n'écoute pas la fin de la phrase et part dans sa chambre dont il claque la porte.

#### Séquence 7

Chambre d'Isabella. Int. Soir.

Babette est en train de coucher Isabella et l'embrasse.

**BABETTE** Ne t'inquiète surtout pas mon minou...

**ISABELLA** Mais maman, pourquoi papa t'a parlé comme ça ?

**BABETTE** Ce n'est rien mon minou, il était certainement un peu fatigué par son travail.

#### Séquence 8

Chambre Babette et Pat. Int. Nuit.

Dans l'obscurité, Babette ne parvient pas à trouver le sommeil pendant que Pat ronfle paisiblement à côté d'elle. Elle fixe sa valise à peine défaitsur laquelle des images défilent comme des nuages.

Projections sur la valise d'images, de flashbacks .

#### Séquence 8 a

Cuisine Babette. Int. Soir.

Flashback numéro un qui défile sur la valise :

Babette est dans sa cuisine, elle a préparé des escalopes à la crème avec des tagliatelles au fromage. Au moment de servir, Pat goûte et repousse l'assiette avec mépris.

#### Séquence 8 b

Salle de bain Babette. Int. Soir.

Flashback numéro deux qui défile sur la valise : Babette et Pat s'apprêtent tous les deux à sortir, ils sont chics. Babette regarde Pat, fier du magnifique rouge à lèvres qu'elle vient de s'appliquer. Pat la regarde souriant dans un premier temps, puis, dans un second temps, passe sa main sur sa bouche pour enlever le rouge à lèvres.

#### Séquence 8 c

Salon Babette. Int. Soir.

Flash back numéro trois qui défile sur la valise : Babette regarde sa série préférée, un grand

sourire aux lèvres. Pat arrive, lui prend la télécommande et change de chaîne en lui cachant la vue.

Fin des images qui défilent sur les valises.

## **Séquence 9**

Cuisine Babette. Int. Jour.

Les écharpes, blousons et bonnets sont toujours suspendus dans le couloir, c'est donc le lendemain. Babette prépare le petit déjeuner d'Isabella quand soudain Pat passe devant elle.

**PAT** Bon, j'y vais, y a des gens qui bossent ici !

Il franchit le seuil et claque la porte. Le claquement de porte fait sursauter Babette et Isabella.

**ISABELLA** Maman, il est en colère papa ?

Babette ne répond rien par pudeur, elle est attentivement penchée sur le lait qui est à deux doigts de bouillir.

**BABETTE** Je suis concentrée sur le lait mon minou.

Un long silence qu'Isabella rompt en lui disant, du haut de ses huit ans :

**ISABELLA** Maman, tu ne dois pas continuer comme ça. Je t'aime.

## **Séquence 10**

Association *Bienvenue chez Babette*. Int. Jour.

Ellipse. Huit ans plus tard.

Babette et Isabella se tiennent fièrement debout devant un petit bâtiment derrière lequel on devine un joli petit port (dans une ville à définir). Désormais âgée de 16 ans, Isabella est rayonnante, la jolie petite fille a tenu ses promesses, et son regard est beaucoup plus clair que lorsqu'elle était enfant. Mère et fille se ressemblent à présent, se tiennent par la main devant la porte d'un local à l'intérieur duquel on distingue quelques modestes salles, dont une qui est un espace de jeux pour enfants. Des affiches, des photos de femmes jonchent les murs. Babette et Isabella affichent un large et fier sourire. Au dessus de leurs têtes, une enseigne sur laquelle est écrite « Bienvenue chez Babette, ici, rien n'est impossible ». Une jeune femme et sa mère s'apprêtent à entrer, les traits sont tirés, les visages sont fermés mais le regard est doux. Isabella et Babette s'avancent vers elles et leur tendent la main :

**ISABELLA** Bienvenue chez Babette.

**BABETTE** Vous avez bien fait de franchir notre porte.

**ISABELLA** Entrez !!!

**Fin**



Nadine Becquart

# LES DOMMAGES INVISIBLES

UN SCÉNARIO DE NADINE BECQUART

## Séquence 1

Tribunal. Int. Jour.

Un tribunal. Quelques personnes dans le public dont une femme, l'air pincé.

Dans le box des déférés, une femme brune d'une cinquantaine d'années, Véronique, inquiète.

**LE JUGE** Madame Véronique Bertrand, j'ai bien entendu votre défense. Mais quelle que soit l'agression verbale que vous avez reçue de la part de Mme Cloulbec, vous ne devez pas répondre par la violence et une gifle est un acte de violence. Il vous appartient de déposer plainte pour l'agression dont vous estimez avoir été victime, mais vous n'avez en aucun cas le droit de faire justice vous-même. C'est pourquoi le Tribunal vous condamne à un rappel à la loi. A l'avenir, ne vous laissez plus emporter par vos émotions.

**VÉRONIQUE** J'essaierai Monsieur le Juge. Elle regarde la femme à l'air pincé dans le public. Je peux juste dire une dernière chose ?

**LE JUGE** Je vous en prie.

## Séquence 2

### Carton – Trois mois plus tôt.

Chambre Véronique. Int. Jour.

Véronique se réveille, essaie de bouger ses jambes, elle pleure. Un gémissement de douleur s'échappe d'elle.

Allongée dans son lit, elle attrape difficilement son téléphone sous son oreiller, passe un coup de fil d'une voix très faible.

**VÉRONIQUE** Amandine ?

### Séquence 3

Boulangerie. Ext. Jour.

Amandine, 28 ans, jeune fille brune, sort de la boulangerie précipitamment, le téléphone à la main.

**AMANDINE** Ne t'inquiète pas maman, j'arrive.

### Séquence 4

Chambre Véronique. Int. Jour.

Sur son lit, Véronique, en souffrance, parle toute seule. Elle s'adresse à Dieu.

**VÉRONIQUE** Mon dieu, pourquoi je suis atteinte de cette maladie ?

Pourquoi moi ? Vous rendez-vous compte à quel point je souffre ?

Les tendons, les muscles, les articulations...

Chaque crise de Fibromyalgie est un cauchemar.

J'en ai vraiment plus qu'assez de souffrir.

Les gens ne comprennent pas car c'est une maladie invisible, tout comme vous ! Vous êtes invisible mais vous existez, non ?

Vous devriez me comprendre mieux que quiconque.

Si seulement vous pouviez faire quelque chose pour moi.

### Séquence 5

Chambre Véronique. Int. Jour.

Amandine entre chez sa mère, va dans la chambre, embrasse sa maman, lui fait un câlin.

Véronique, visiblement soulagée de l'arrivée de sa fille, pleure à sanglot dans ses bras.

**AMANDINE** J'ai tes médicaments.

**VÉRONIQUE** Merci ma chérie.

Amandine s'assoit près de sa maman, lui masse les jambes tout en discutant pour lui faire penser à autre chose que ses douleurs.

**AMANDINE** Tu sais ce matin, c'est loulou qui m'a réveillée, il m'a dit : « C'est l'heure de se lever maman, faut aller travailler ! »

Il me fait rire...

**VÉRONIQUE** Il est très éveillé ton fiston pour deux ans, il est dégourdi c'est incroyable ! Tu peux être fière de lui. Et lui aussi il peut être fier parce qu'il a une maman géniale.

**AMANDINE** Tu te sens mieux ?

**VÉRONIQUE** Oui ma chérie, ça va aller, ça me fait beaucoup de bien de t'avoir là.

### Séquence 6

#### Carton – Huit jours plus tard.

Chambre Véronique. Int. Matin.

Véronique se sent mieux ce matin, son visage s'illumine, heureuse de se sentir mieux, elle décide de se mettre en beauté. Elle se lève de son lit d'un bond joyeux et file prendre son petit déjeuner.

### Séquence 7

Salle de Bain. Int. Jour.

Véronique prend sa douche tout en chantant.

Cut.

Devant son miroir, elle se maquille pour faire ressortir sa féminité et se trouve jolie.

Cut.

Elle se lisse les cheveux avec soin, donne un mouvement à sa coiffure, elle veut être parfaite c'est tellement rare qu'elle puisse s'occuper d'elle.

### Séquence 8

Chambre Véronique. Int. Jour.

Elle ouvre son placard. Elle choisit sa tenue, sort un jean, le jette sur le lit. Ce n'est pas assez féminin. Un pull ? Non. Un survêtement non plus, une robe non plus. Elle finit par trouver : tout sourire elle sort une mini jupe, un collant noir, un beau chemisier blanc légèrement transparent et sa paire de bottines à talons.

Cut.

Elle s'habille et se regarde dans le miroir, tourne sur elle-même, sourit, elle se trouve belle.

### Séquence 9

Chambre Véronique. Int. Jour.

Véronique, prête à sortir, passe un coup de fil à son amie Françoise.

**VÉRONIQUE** Coucou poulette, ça te dit d'aller faire un tour en ville histoire de prendre l'air ? Si tu te sens bien, ça pourrait être sympa ?

**FRANÇOISE** voix au téléphone. Coucou, oui oui moi aussi ça va

aujourd'hui, d'ici une demi-heure dans la rue Meynadier ?

**VÉRONIQUE** OK, à tout de suite!

### Séquence 10

Rue Meynadier. Ext. Jour.

Musique: Meghan Trainor, *All about that bass*.

Les deux amies se retrouvent et discutent, rigolent, font les folles tout en marchant. Elles sont déchainées et de très bonne humeur elles ont bien l'intention de profiter de leur journée.

### Séquence 11

Boutique. Int. Jour.

Elles essaient des fringues tout en faisant les folles et en rigolant, Véronique sort de la cabine d'essayage habillée sexy, en faisant des manières.

**VÉRONIQUE** Regarde poulette, je te plais comme ça ?

Françoise amusée rigole.

**FRANÇOISE** WHAOUUU trop sexe ma belle!!!

Elles remarquent l'œil impatient de la vendeuse, excédée par l'attitude de ces deux femmes. Elles se font un clin d'œil et décident de partir sans aucun achat mais avec la bonne humeur du moment. Elles sortent de la boutique, hilares, comme deux adolescentes.

### Séquence 12

Café. Int. Jour.

Elles sont attablées avec des desserts et des cafés, elles plaisantent. Soudain, Véronique aperçoit une femme qui la regarde à côté du bar. Véronique change de tête et semble accuser le coup.

**FRANÇOISE** Qu'est ce qu'il y a ?

**VÉRONIQUE** Rien, regarde pas vers le bar, y'a une fille de mon boulot... une qui se mêle de tout et qui ne « comprend pas mes absences » !!!

**FRANÇOISE** Tu leur a expliqué ta maladie ?

**VÉRONIQUE** Bien sûr que j'ai raconté, mais quand ils me voient en forme entre deux crises ils comprennent pas. Surtout elle, elle pense que c'est du chiqué. Elle me fait des réflexions dès qu'elle peut. Ah bah tiens elle vient vers nous...

**FRANÇOISE** Reste calme, tu t'en fous.

La femme s'approche et aborde Véronique :

**LA FEMME** L'air supérieur et pincé. Et bien je vois que tu es trop handicapée pour venir travailler mais par contre, te pavaner ne te fait pas trop mal, oh excuse moi, je te dérange peut-être ? Apparemment tu as beaucoup à faire, je te laisse.

Véronique se sent blessée. Son visage blêmit.

**FRANÇOISE** Véro... C'est une idiote... Laisse tomber...

Mais Véronique est déjà debout.

### Séquence 13

Café. Int. Jour.

Véronique s'approche de la femme. Sans réfléchir, elle lui retourne une gifle mémorable au point de s'en faire mal au poignet.

**VÉRONIQUE** Tu as raison, je ne souffre pas encore assez, car j'ai pu t'en coller une !!! Tu ne m'en veux pas si je retourne me pavaner avec mon amie ? Je te souhaite une excellente journée...!

La femme reste estomaquée sur sa chaise tout en se frottant la joue. Les clients du café se demandent pourquoi cette pauvre femme a pris une gifle.

### Séquence 14

Tribunal. Int. Jour.

Retour au tribunal de la séquence 1. Véronique s'adresse à la femme pincée du public qu'on reconnaît : c'est la « victime » de sa gifle.

**VÉRONIQUE** Je regrette de vous avoir mis une gifle. Quand on vous regarde aujourd'hui, on ne voit pas que vous avez reçu cette gifle, mais pourtant elle vous a marquée. Elle vous a secouée et vous avez porté plainte. Même s'il n'y a aucune trace physique apparente, juste la trace à l'intérieur de vous, qu'elle y a laissée. Ma maladie, c'est pareil. Chaque crise de fibro laisse en moi une fatigue, une trace, et me tue à petit feu. Chaque crise m'entame davantage. Vous ne le voyez pas et pourtant je souffre. Ne négligez jamais les dommages invisibles.

Dans le public la femme baisse les yeux.

**VÉRONIQUE** Merci, Monsieur le Juge.

Fin



Laurence Goulard

# L'ENFANT QUI PARLAIT AUX COULEUR'MIEL

UN SCÉNARIO DE LAURENCE GOULARD

## Séquence 1

Box 9 m<sup>2</sup> d'une association d'aide familiale. Int. Jour.

Flo, 48 ans, face à Sophie, intervenante, décontenancée.

**FLO** Je ne cherche pas de coupable, je tiens à alerter des dangers encourus par un ado, dans un conflit parental toxique... je n'ai pas arrêté d'appeler à l'aide. Comprenez, l'emprise pour l'un des parents, c'est quand tout est orchestré pour qu'il craque. On en parle beaucoup aujourd'hui mais... vous suivez ?

**SOPHIE** coupe court. Pas très bien, mais moi, vous savez, je ne suis pas psy, on doit faire un court métrage.

**FLO** continue, convaincue. L'emprise, pour l'enfant, c'est quand il renferme les problèmes, la peur qui le paralyse, l'angoisse qui frappe comme une lame de fond. Et son remède possible, c'est l'addiction. C'est sûr...et ça, on en parle moins. Tout était écrit en fait.

**SOPHIE** de plus en plus ferme. Alors justement, à propos d'écrire, nous on est là pour ça, et là moi j'arrive toujours pas à savoir de quoi vous voulez parler... C'est très... confus là ce que vous m'expliquez, c'est compliqué!

**FLO** après un silence, déjà épuisée. Au fond, je veux juste faire un témoignage!

**SOPHIE** agacée, poursuit. DE QUOI?

**FLO** qui se lève pour aller chercher un mouchoir, comme pour fuir la situation. Du fait que je l'ai compris! Mon fils!

**SOPHIE** On a dit qu'on ne disait plus « je ». On parle de Julie maintenant, le personnage, ce n'est pas compliqué quand même!  
**FLO** à bout. Ne vous énervez pas!...Du fait que je... Julie a tout compris de son fils!

## Séquence 2

### Carton – Six mois plus tôt.

Petite gare isolée. Ext. Nuit.

Julie arrive, paniquée, sur le quai abandonné de toute vie, à l'exception d'un couple de sans abri.

**JULIE** inquiète. Bonsoir, excusez-moi, vous n'auriez pas vu le jeune homme qui a attaché son vélo, ici ?

**LE SANS ABRI** Non, pas vu...

**JULIE** approche alors son portable de son oreille. C'est son vélo là.

Il ne doit tout de même pas être très loin. Un jeune garçon, mais si rappelez vous, jean bleu, tee-shirt blanc, bonnet gris, Oui, je sais c'est commun mais, il n'y a pas très longtemps...

**LE SANS ABRI** Ah oui, il était avec une jeune fille. Ils venaient du bar d'à côté!

**JULIE** Une jeune fille, non, c'est impossible, ce n'est pas lui. Et ...Et alors ?

**LE SANS ABRI** Lui, il est parti sur les rails, par là !

La femme du sans abri, ne voulant rien voir, ni entendre, ni parler, se retourne, en s'enroulant sous sa couverture.

**JULIE** de plus en plus interloquée. Quoi ? Quoi, sur les rails ? Il est parti sur les rails !

Elle se précipite alors vers le bout du quai.

## Séquence 3

50m plus loin, au bout du quai, près d'une arche. Ext. Nuit.

Sous le panneau « Interdit d'aller au-delà de cette limite, sous peine d'amende » :

**JULIE** en complète panique, au téléphone. Mon fils est parti sur les rails à la gare, il a envoyé un texto à sa petite amie...

**LE GENDARME** au téléphone. Vous êtes où, là ?

**JULIE** affolée. À la gare, sous l'arche...

**LE GENDARME** Que se passe-t-il, exactement ?

**JULIE** Il a fait une tentative de suicide, il y a deux ans par défenestration mais il s'en était miraculeusement sorti et depuis,

il semblait très heureux. Venez vite, j'ai peur... je peux aller voir ?

**LE GENDARME** calme. Attendez-nous, on arrive !

## Séquence 4

Box de la gendarmerie. Int. Nuit.

Rappelée une heure plus tard, Julie, pleine d'espoir de nouvelles rassurantes, entre, encadrée de deux gendarmes, dans un box. Une jeune femme d'une trentaine d'années, en service, la reçoit.

**LA GENDARME** Bonsoir madame... asseyez vous s'il vous plait. Ecoutez... C'est la première fois que je dois... Enfin j'ai jamais fait ça... Je suis également maman et... voilà c'est... c'est fini! Voulez-vous qu'on appelle les pompiers ?

## Séquence 4 bis

Box de l'association. Int. Jour.

Retour à l'association, suite de la séquence 1 entre Flo et Sophie.

**FLO** À ce moment là, je tombe de ma chaise et je m'effondre. J'avais entendu Roland Giraud, l'acteur, dire de sa propre expérience, que tout le monde s'effondre, dans ces moments là ! Enfin bref Julie s'effondre, à ce moment là !

**SOPHIE** beaucoup plus concernée, mais voit le temps passer... C'est beau, cette scène... Mais après ? Vous voulez en venir où ? Qu'est ce que vous voulez raconter de ça ? Comment on traverse le suicide d'un enfant ? L'absurdité de chaque scène ? La culpabilité ? Comment vous avez fait pour affronter...

**FLO** la coupe. Julie. C'est Julie qui affronte le suicide de son fils.

Sophie sourit, gênée et se reprend.

**SOPHIE** Oui pardon, Julie.

**FLO** encore songeuse. Maxime est un bel étudiant de 21 ans, châtain aux yeux gris bleuté, il vient de prendre un poste d'informaticien. Il s'est endormi apaisé sur les rails au km 185. Seuls l'ordinateur et le portable se mettent à parler pour lui, une dizaine de formulaires d'inscription aux paris en ligne et une lettre d'Adieu, écrite en Alexandrins. Un cauchemar, je vais forcément me réveiller !

**SOPHIE** interpellée. Une lettre en Alexandrins ?

**FLO** explique. Collégien, Maxime restait souvent dans sa chambre et écrivait des histoires de Manga, dont il était le héros. La semaine dernière, j'ai retrouvé un de ses poèmes : « Plus tu es proche de quelque chose, plus il est dur de le voir. Explique moi cette joie que tu viens de découvrir. Peut-être es-tu si heureux que tu ne t'en

rappelles plus. Que tu te tiens là, que tu respirez ? Je vais presser cette pincée de courage contre mon cœur et avec son aide, survivre un jour de plus.»

Elle se tait et regarde l'intervenante, qui ne dit plus rien, visiblement très émue.

**SOPHIE** C'est... c'est très beau.

**FLO** Très vite, il avait compris des choses qui ne sont pas de son âge. Une image me revient, quand nous venions de nous installer à la Réunion, j'entre dans sa chambre...

## Séquence 5

La chambre de Maxime. Int. Jour. Début d'après-midi. Hiver Austral.

Au dessus du lit, une carte postale fixée au mur, sur laquelle est inscrit : « Maman, laisse-moi finir mon rêve! ».

Pensant le réveiller avec un gros câlin, Julie entrouvre la porte, et aperçoit Maxime, 3 ans, assis dans son lit, en train de jouer et parler avec ses petites figurines. Deux couleurs miel d'une quarantaine de centimètres, blotties au pied de son lit.

Julie affolée, appelle le voisin.

**JULIE** Allo... Il y a deux... deux serpents dans la chambre de mon fils... À ses pieds... vous pouvez venir ?

Le fils entend sa mère et relève la tête en souriant. Il voit les serpents et les montre du doigt à sa mère, content et calme.

Le voisin arrive, empoigne alors fermement par la tête les vilaines bêtes. Julie étreint très fortement Maxime qui semble dire :

## Séquence 5 bis

Box 9 m² d'une association d'aide familiale. Int. Jour.

**SOPHIE** ...« Maman, laisse-moi finir mon rêve! ».

Les deux femmes se sourient.

**JULIE** Il était différent Maxime. Et moi je le comprenais. Maxime est né le jour du réveillon de Noël, ce n'est pas commun. Il avait pas très envie de venir au monde. Une quinzaine de mages stagiaires se massent à la porte de la crèche, pour observer les moindres faits et gestes d'un Dieu du ballon rond, ancien professionnel de Football, reconverti en accoucheur.

## Séquence 6

### Carton – 24 décembre 1995 vers 18h30.

Box d'accouchement 9m², clinique. Int. Nuit.

**JULIE** Mais qu'est-ce qu'il fabrique ? Il accouche ou quoi ? On ne va pas attendre que minuit sonne ! C'est par où qu'on peut aller fumer une cigarette ?

Epuisée par déjà de longs efforts, Julie, commence à somnoler, une voix venue de l'au-delà lui parle.

**LE DIEU DU BALLON ROND** Nous allons devoir utiliser les cuillères, dans l'urgence, bébé n'a pas envie de sortir et il s'affaiblit, une légère incision, et tout se passera bien !

## Séquence 6 bis

Box de l'association. Int. Jour.

**FLO** Dieu jongle avec les instruments médicaux, lève le nouveau né en signe de victoire puis, pose l'enfant sur sa maman. Dieu et les rois mages se sont alors discrètement éclipsés ! J'ai dû louper un épisode, dans les cours de préparation à l'accouchement ! Plus jamais, je n'aurais d'enfant, c'est juré !

Sophie sourit.

**FLO** Jamais je n'avais vu de plus beau bébé que mon Jésus à moi.

**SOPHIE** En fait c'est ça que vous voulez raconter, à quel point vous étiez complices ? Même si vous avez rien vu venir, ou pas tout compris... A quel point vous étiez proches...

**FLO** émue. Exactement. Ça ne se décrit pas forcément. Notre sensibilité, notre discrétion, nos doutes, nos questionnements, tout pareil.

## Séquence 7

Dans la voiture. Fin de journée. Ext.

C'est un adolescent de 18 ans plutôt joyeux, qui entre dans la voiture ce vendredi, à la sortie du lycée. *Demons* d'Imagine Dragons passe à la radio.

**JULIE** Ah ! J'adore cette chanson !

**MAXIME** Mais... tu la connais ? C'est ma chanson préférée !

Julie démarre la voiture. Maxime tape la mesure sur ses genoux.

**JULIE** « When the days are cold, and the... mmm fol, and the... we see... are... when your dreams This is my kingdom come, this is my

kingdom come, when you... Nein... Nein... Nein my diamants hide».

Maxime rit, ils rient ensemble.

## Séquence 8

Dans la voiture. Fin de journée, devant l'association. Ext.

Sereine, Flo entre et s'assoit dans sa voiture. De l'autre côté de la rue, Sophie l'intervenante, sur le seuil de l'association, lui fait un petit coucou.

**SOPHIE** fort, à Flo. C'était super! On a bien travaillé... bravo!

Elle lève le pouce en signe de victoire. Au volant, Flo lui sourit, démarre, fait un petit signe à Sophie et allume instinctivement la radio. C'est la chanson *Demons*. Flo sourit.

À côté d'elle apparaît Maxime, rayonnant, qui chante sur les paroles en anglais, leur traduction en français. Julie se met à chanter avec lui.

Lorsque les jours sont froids  
Et toutes les cartes jetées  
Et les saints que l'on voit  
Sont tous faits d'or  
Quand tous tes rêves échouent  
Et que les seuls qui nous tombent dessus  
Sont les pires de tous  
Et que le sang s'est figé  
Je veux cacher la vérité  
Je veux te protéger  
Mais avec ce monstre à l'intérieur  
Il n'y a nulle part où se cacher  
Peu importe ce que l'on engendre  
On reste fait d'avidité  
C'est la fin pour moi

Julie semble tout comprendre et change de visage.

Lorsque que tu sens ma chaleur  
Regarde dans moi dans les yeux  
C'est là que se cachent mes démons  
Ne t'approche pas trop  
C'est sombre à l'intérieur  
C'est là que se cachent mes démons  
Le rappel

Les yeux de Julie sont embués de larmes mais elle adresse un grand, aimant et paisible sourire à son fils.

Est le dernier de tous  
Lorsque les lumières s'évanouissent

Tous les pêcheurs s'avancent lentement

Puis, dans le silence de la fin de la musique, Julie observe Maxime.

**JULIE** Tu sais qui tu es?

**MAXIME** Non.

**JULIE** Mon enfant.

**MAXIME** Je sais.

**JULIE** Mon enfant.

**MAXIME** Oui.

**JULIE** Pour l'éternité.

Elle sourit et lui caresse la joue, il lui rend sa caresse, ils se regardent une dernière fois.

La silhouette de Maxime s'efface.

FIN



Nadia Bergaoui

# MALGRÉ TOI

UN SCÉNARIO DE NADIA BERGAOUI

## Séquence 1

Marches du palais de justice. Ext. Jour.

Ashlem, femme élégante de 25 ans environ, cheveux attachés, bien habillée, sort du palais de justice. Elle porte sur le bras une robe d'avocate. Les yeux vers le ciel, plein de larmes, elle chuchote :

**ASHLEM** Enfin je t'ai libérée...

Une voix de femme âgée derrière elle l'appelle : Ashlem ! Elle se retourne. Une femme de presque 60 ans, l'air fatigué, la regarde avec une joie mêlée d'émotion. C'est Abir, la maman de Ashlem.

**ABIR** Je suis divorcée, enfin... Tu m'as libérée...

**ASHLEM** Enfin je n'ai pas été vendue pour rien.

## Séquence 2

Maison Ashlem enfant. Int. Jour.

L'intérieur d'une petite maison avec quelques vieux meubles, un canapé usé... Autour d'une table basse trois petites filles jouent à la marchande avec de vrais légumes : des pommes de terre, des carottes, des tomates, et comme billets des morceaux de feuilles blanches. La jeune aînée, Ashlem, 15 ans, négocie les légumes qu'elle achète à ses sœurs, à leur grande indignation.

**ASHLEM** Ah non, je prends les tomates si tu m'offres les pommes de terre, sinon je te prends rien du tout !

**PETITE** Mais noooooon ! C'est pas juste !

Leur mère, une femme au regard fatigué, les cheveux attachés aux racines apparentes, sans soin d'elle même, regarde ses filles avec amour. C'est Abir, 12 ans plus tôt.

Elle sourit et leur dit d'une voix douce :

**ABIR** Si vous cessez pas de crier c'est moi qui vais tout prendre!

Ashlem se lève, l'air assuré, et prend leur défense.

**ASHLEM** Chère maman, c'est le marché! Ça discute c'est normal!  
Mes propositions de prix ne sont pas acceptées par les vendeuses,  
c'est pour ça qu'elles crient.

Sa mère la dévisage, un grand sourire la gagne, elle lui prend les mains :

**ABIR** Toi, t'as toujours une réponse prête dans la bouche...  
Commerçante, et avocate en plus! Tu iras loin toi...

Elle s'approche et prend sa fille ravie dans ses bras. Câlin.

**PETITE** Et moi maman?

**MOYENNE** Et moi vous m'avez oubliée! J'existe encore même  
si je suis la deuxième!

Ashlem et sa mère rient. Câlin à 4. Soudain le bruit de la porte, la mère sursaute : le père, un homme d'une cinquantaine d'années, mal habillé, les yeux rouges, entre dans la pièce avec un sourire moqueur. On lit tout de suite l'angoisse sur le visage de la mère. Le père vacille, visiblement ivre, et les regarde avec mépris.

**PÈRE** Trois filles... Toi, toi, et toi... pffff... deux achetées, la troisième gratuite... Et toi la patronne incapable de me faire un garçon...

Il sort. Les filles regardent leur mère qui a perdu toute joie instantanément.

### Séquence 3

Maison Ashlem enfant. Int. Matin.

Dans le salon, Ashlem et ses sœurs arrivent l'une après l'autre. Elles vont prendre leur petit déjeuner sur la table du salon. Ashlem remarque tout de suite sa mère, tête baissée dans ses mains, le regard plein de rage et de larmes, qui fixe son mari avachi sur le canapé, à moitié recouvert d'un plaid.

**ASHLEM** Ça va maman? Qu'est ce qu'il t'a fait?

**ABIR** C'est pas à moi qu'il a fait... je suis désolée ma chérie,  
pardon ma puce je suis pas capable.

**ASHLEM** Capable ???

**ABIR** Capable de te protéger... Capable de dire non.

Ashlem ne comprend pas, mais serre sa mère dans ses bras et jette à son père un regard méfiant.

**ASHLEM** Viens maman, faut se préparer pour l'école.

Le père qui se réveille, entend ces mots, se redresse, regarde sa fille en se levant vite, se prend les pieds dans le tapis, manque de tomber et lui dit avec colère :

**PÈRE** Pas d'école ni aujourd'hui ni demain, prépare-toi  
pour le mariage.

Ashlem regarde sa mère sans comprendre.

### Séquence 4

Maison mari Ashlem. Int. Matin.

Intérieur plutôt luxueux. Des meubles nombreux et chers. Une silhouette de jeune femme, face à la fenêtre, regarde dehors le va et vient des écoliers. C'est Ashlem, elle a maintenant 18 ans.

**ASHLEM** (off) Trois ans déjà de ma vie loin de ma mère et  
de mes sœurs. Les engueulades, les disputes, ça me fatigue.

Ashlem regarde son reflet dans un grand miroir en pied.

**ASHLEM** (off) Être comme ma mère? Me laisser guider?

Elle fait non de la tête en regardant le miroir.

**ASHLEM** (off) Il sait bien que je suis une battante.

Elle jette un regard à son mari, un homme d'une quarantaine d'années, qui dort encore.

**ASHLEM** (off) En fait, c'est souvent moi qui le provoque.  
Il n'est pas si méchant, lui. Et surtout, il n'est pas comme l'autre.

Elle marche de long en large dans la chambre et commence à parler à haute voix.

**ASHLEM** Mon équilibre! Il faut tout simplement trouver  
mon équilibre.

Elle laisse échapper un petit cri de joie, qui réveille le mari. Il se redresse l'air inquiet.

**ALI** Qu'est ce qui se passe?

**ASHLEM** C'est une belle journée!

**ALI** Réveillée de bonne humeur? Ça fait plaisir pour une fois,  
t'as vu les anges dans tes rêves?

**ASHLEM** Ouiiii! De bonne humeur et pour longtemps!

Elle se rapproche de lui, lui chatouille la joue et demande :

**ASHLEM** Je peux sortir voir mes sœurs?

Impressionné par la soudaine et visiblement nouvelle bonne humeur de la jeune femme, Ali hésite et acquiesce. Ashlem sort rapidement avant qu'il ne change d'avis.

### Séquence 5

Seq. alternée. Bibliothèque. Maison mari Ashlem. Int. Jour.

Ashlem à la bibliothèque, travaille, concentrée, sur de gros livres.

Ashlem, à la maison, s'assoit à côté de son mari sur le canapé, ils regardent la télé en riant.

Ashlem travaille à la bibliothèque, surveille sa montre pour rentrer à l'heure.

À table, Ashlem ressert son mari avec un sourire.

Ashlem dans le lit regarde attentivement un livre de droit. Elle entend la porte et cache précipitamment le livre sous le lit.

Pendant toutes ces scènes, on entend la voix d'Ashlem qui raconte :

**ASHLEM** (off) Je travaille en secret. J'accumule du savoir. Mais je change aussi. Stratégie de haute qualité ? Ou changement de haute qualité ? Non, ça n'est pas qu'une stratégie. Utiliser ce qu'on a dans la vie. Mon mari, tel qu'il est. Moi, tout ce que je peux faire. Changer mon destin. Changer ma vision de la vie. Moi je suis capable, même si toi tu ne l'étais pas, maman. Moi je suis capable d'être intelligente. Et même si toi mon père, tu ne voulais qu'un garçon, moi je suis fière d'être une femme. Malgré toi. Je suis fière d'être ce que je suis. T'inquiète pas maman. Ta fille va bientôt te libérer. Tu me manques. Tu me manques maman, il arrivera ce jour.

## Séquence 6

Restaurant. Ext. Soir.

Ashlem et son mari, main dans la main, se dirigent vers une table. Il recule la chaise pour lui permettre de s'asseoir.

Ashlem aperçoit un petit tableau accroché : « la cuisine fait le bonheur des amoureux ».

**ASHLEM** à Ali. « La cuisine fait le bonheur des amoureux » ? Tu crois ? Non, la cuisine fait le bonheur du ventre, surtout.

**ALI** Et pourquoi pas ? À la santé de tous les amoureux alors.

Ali lève son verre. Ashlem le regarde en souriant et trinque.

**ALI** ému, content. Je sais pas si j'en veux à ton père ou si je le remercie.

**ASHLEM** soudain perturbée, contrariée. Qu'est ce qu'il vient faire ici lui ? Pourquoi il vient déranger notre conversation ?

Ali reste silencieux... gêné.

**ASHLEM** soudain très émue. Qu'est ce qui s'est passé avec mon père ? Tu vas me raconter enfin ?

**ALI** Je sais pas si t'es prête pour l'entendre... Je sais pas si je fais bien... Ton père... Pour un verre... (silence) il est prêt à tout. Pour qu'on lui offre un verre il peut tout donner.

Ashlem, étourdie par ses paroles, se lève brusquement, renverse la table et crie.

**ASHLEM** Ça lui suffit pas tout le mal qu'il nous a fait, à maman et à nous ? JE LE DETESTE !!! VENDRE SA FILLE ! ME VENDRE ! JUSTE POUR UN VERRE DE PLUS !

Retour à la scène. On comprend que ce qui vient de se passer s'est déroulé uniquement dans la tête d'Ashlem. En réalité, elle est toujours assise calmement, seul son regard embué de larmes trahit son état.

**ASHLEM** Tu veux dire, il peut tout vendre, même sa fille ? S'il te plaît ne réveille pas le passé, c'est trop lourd. Moi maintenant je vis rien que pour l'avenir.

Ali la regarde ému, ses yeux brillent.

**ALI** J'ai de la chance de t'avoir.

Ashlem profite de ce moment d'intimité, de confiance :

**ASHLEM** Tu sais je veux pas te mentir, je veux rien te cacher mais je voudrais... je pourrais reprendre mes études...

**ALI** avec un sourire. Les études... de droit ? Je pense que t'as repris il y a bien longtemps. T'es en quelle année déjà ?

**ASHLEM** très étonnée. Mais... comment tu... T'es au courant ?

**ALI** Oui bien sûr, mais j'attendais juste ce moment là, que tu me le dises toi-même.

**ASHLEM** T'es d'accord alors ?

**ALI** Je suis fier de vous, maître.

## Séquence 7

Seq. alternée université. Maison Ali. Int. Jour.

Clip musical :

Ashlem entre dans la façade, émue, au milieu d'autres étudiants d'une vingtaine d'années.

Ashlem lit dans le lit avec Ali, à côté, qui s'endort.

Ashlem à la bibliothèque de l'université de droit, travaille.

Ashlem travaille à la maison, Ali lui apporte un verre d'eau. Sourires.

Ashlem passe son diplôme du barreau devant un jury.

Fin musique.

## Séquence 8

Maison Ashlem enfant. Int. Jour.

Ashlem, bien habillée, maquillée, sac chic à la main, frappe à la porte. Elle hésite, puis retoque. La porte s'ouvre. De bas en haut on découvre des tongues, une large robe, des cheveux attachés et surtout un vieux visage pâle.

Échange de regards, larmes, câlins.

**ABIR** Ma fille ma chérie, j'avais peur de plus jamais te voir, j'avais peur... (Elle la regarde soudain des pieds à la tête) T'es trop belle, comme une princesse !

**ASHLEM** Oui tout a changé ma maman mais toi t'es toujours là,

la même, et les traces bleues sont toujours là...

**ABIR** Tu as coupé toute relation avec nous, et comme je te comprends ! Je regrette ma chérie, je suis épuisée, enragée, attristée mais surtout impuissante face à ton père... J'ai touché le fond et j'ai du mal à m'en sortir.

Ashlem serre ses poings et fixe la photo du père juste à côté de la télé.

**ASHLEM** Vivre avec lui malgré ta souffrance ? Combien de temps encore ? Je pense que tu refuses d'être heureuse... Il est temps que tu penses à toi maman.

Ashlem regarde le canapé et revoit son père dessus, le jour où il lui a annoncé son mariage.

**ASHLEM** Il nous voit comme des moins que rien... et sa bouteille a pris toute la place, tout son amour.

La mère prend Ashlem contre elle et la serre fort.

**ASHLEM** Tu sais pourquoi je suis ici aujourd'hui maman ? Je suis là pour te dire que j'ai classé mes souvenirs d'enfance. Je suis là avec une nouvelle vie. Une nouvelle identité. Je suis avocate. J'ai une maison, un mari, et même si c'est pas moi qui l'ai choisi, j'ai fait en sorte qu'il me respecte, il respecte mes choix et mes envies. Il n'a pas de problèmes d'alcool. Je suis là maman, et je vais t'aider.

La mère regarde sa fille avec émotion et fierté.

**ABIR** Toute la haine, la rancœur qui pourrissent ma vie s'effacent à ces paroles. Ma fille. Je suis si fière de toi.

## Séquence 9

Marches du palais de justice. Ext. Jour.

Retour à la séquence 1. La mère et la fille sont dans les bras l'une de l'autre.

Au loin une voiture s'arrête. Deux jeunes filles libres se précipitent vers Ashlem, câlin à 4.

Devant la voiture, Ali les regarde, les yeux remplis de joie et de fierté.

**ALI** pour lui-même, à voix basse. **Elle a bien fait. Tu as bien fait.**  
Je t'adore, FEMME.

Fin



Karine Courtade

# LE SYNDROME DU CŒUR VIDE

UN SCÉNARIO DE KARINE COURTADE

## Séquence 1

Jardin Lila. Ext. Jour.

Il fait doux. C'est l'automne mais le soleil brille. Quelques gazouillis d'oiseaux sont encore là. Le son de ce gazouillis est interrompu par le bruit d'une porte qui claque.

## Séquence 2

Couloir chez Lila. Int. Jour.

Bernard (le père de Lila) se précipite vers la chambre de sa fille, furieux.

**BERNARD** Lilaaaaa !!! Lila merde! T'es où???

## Séquence 3

Chambre Lila. Int. Jour.

Lila, adolescente blonde aux joues rondes est dans sa chambre, elle regarde la série *Urgences* et n'entend rien. La porte de la chambre s'ouvre brutalement.

**BERNARD** Mais qu'est ce que tu fais là à regarder la télé et manger des bonbons encore. Tu veux faire un bon 46, c'est ça ? Regarde tes joues! Tu veux ressembler à ta tante ?

**LILA** Laquelle.

**BERNARD** Le tonneau.

Lila prend sur elle pour rester imperturbable.

**LILA** Non. Je ne veux ressembler à personne. Je regarde *Urgences*.

**BERNARD** Tu crois que c'est en restant le cul vissé à ton lit devant la télé que tu vas avancer dans la vie ?

**LILA** Ben oui.

**BERNARD** RÉPÈTE UN PEU ÇA ???

**LILA** Ben oui, justement, je veux être aide soignante.

**BERNARD** Quel rapport ?

**LILA** Et ben ça c'est Urgences... Y a des médecins, des aides soi...

**BERNARD** « Aide soignante » ! Et pourquoi pas président de la république ! Si moi, j'ai pas fait d'études, alors toi ! Tu imagines ???

Lila écoute en baissant les yeux, attend que son père parte à la cuisine. Elle n'en peut plus, est en ébullition. C'est trop.

#### Séquence 4

Escaliers. Maison Lila. Int. Jour.

Lila dévale les escaliers, au risque de tomber, elle a le souffle coupé, se tient les côtes, elle a un point de coté, elle se retourne, Bernard est toujours à l'intérieur.

#### Séquence 5

Jardin. Maison Lila. Ext. Jour.

Lila enfourche sa mobylette, une peugeot 103 bleue avec des pédales.

#### Séquence 6

Chemins de campagne. Ext. Nuit tombante.

Entre chien et loup. La nuit tombe. Lila roule à travers la campagne, le vent s'engouffre dans la visière de son casque. L'automne est flamboyant. Elle monte un chemin en pierres, accélère plein gaz, se lève sur sa mobylette, appuie fort sur les pédales.

#### Séquence 7

Maison Mémé. Ext. Soir.

Devant la maison en pierres se tient une femme aux yeux bleus transparents avec un large sourire qui transpire l'amour. C'est Mémé. Au loin, Lila aperçoit son grand père dans un hangar allumé, cigarette à la bouche, béret vissé sur la tête. Il lui fait signe de la main pour lui dire bonjour.

Lila coupe le moteur de sa mobylette, enlève son casque, ses longs cheveux blonds s'envolent avec le vent, elle gonfle sa poitrine, lâche un grand soupir de soulagement.

#### Séquence 8

Pièce à vivre chez Mémé. Int. Soir.

Mémé et Lila sont devant la cheminée.

**MÉMÉ** Viens t'asseoir Lila, je t'ai servi un café. Le gâteau sera bientôt cuit.

Mémé pousse une chaise devant la cheminée.

Mémé installe Lila sur une chaise et s'active comme toujours. Elle nettoie les résidus de pâte tout en parlant avec Lila.

**MÉMÉ** Ce n'est pas ton père qui va te choisir un métier que je sache !

**LILA** Je... je sais pas...

**MÉMÉ** Mais si, tu sais... Quelles sont tes envies. Les envies de ton cœur.

Les yeux brillants de Lila n'échappent pas à sa Mémé.

**MÉMÉ** Tu crois lui ressembler à lui ???

Lila baisse les yeux.

**LILA** Qui lui ? De qui tu parles ???

**MÉMÉ** Ton père !!! Tu crois lui ressembler ?

Mémé attrape un miroir.

**MÉMÉ** Regarde Lila ! Est ce que tu as le même nez que lui ? Est ce que ton bout du nez est rond, rouge ??? Comme un clown, comme ranplanplan ? Alors Lila, tu as son nez alors ???

**LILA** Non... Tu sais ce que je voudrais faire comme métier ? J'aimerais m'occuper de toi quand tu seras vieille.

**MÉMÉ** Ce n'est pas un métier ça.

Le soleil tombe par la fenêtre, le vent souffle sur la cheminée, la pénombre s'installe.

Quelques années passent, l'image se modifie peu à peu, sur un extrait du *Tourbillon de la vie* (elle avait des yeux, des yeux d'opale, qui m'fascinaient). Mémé s'affaiblit, son dos s'est voûté, ses cheveux gris sont devenus blancs.

Pépé passe et leur fait un signe de la main.

Lila lui répond avec un sourire. Pépé disparaît. Fin de la musique.

**MÉMÉ** Il a jamais été très bavard ton grand-père.

Puis Mémé se lève et fouille dans les placards.

**LILA** Qu'est-ce-que tu fais Mémé ?

**MÉMÉ** Je nous prépare un café.

**LILA** Attends, je vais le faire.

**MÉMÉ** Non, laisse. Je suis encore capable de faire un café, j'ai un pied dans la tombe mais je ne suis pas encore morte.

Malgré sa fatigue, Mémé se lève, attrape la cafetière italienne. Elle passe autour de la table, se prend le pied dans une chaise et Bing... tombe au sol, ne bouge plus.

Silence. Lila se précipite sur sa grand-mère, paniquée.

**LILA** Mémé!!! Mémé!!! Réponds moi!!!

Lila est affolée. Mémé reste silencieuse.

**LILA** Merde réponds moi!

Devant l'absence de réaction de Mémé, Lila, qui la croit morte, lui passe la main dans les cheveux.

Puis, surprise: Mémé tourne légèrement la tête sur le côté. Lila est au sol, agenouillée à coté d'elle.

**MÉMÉ** Hé coucou!!! Je suis toujours vivante!!!

Mémé fait un clin d'œil.

**LILA** Arrête!!! Tu m'as fait une de ces peurs! Ne me refais plus jamais ça!!!

Lila l'aide à se relever et l'accompagne jusqu'au canapé qui est à coté de la cheminée.

**MÉMÉ** Je vais te donner un conseil: sois libre, libre ma Lila.  
Tu n'es pas ton père, tu es toi, écris ta propre histoire.

## Séquence 9

Bar. Int. Soir.

Quelques années plus tard, Lila, la vingtaine, est de dos, accoudée au comptoir d'un bar bondé avec son groupe de copines (Fufu, Zaza, Lolo). Chacune porte un blouson au dos duquel on peut lire « les Kysers ».

Chanson de Patrick Sébastien *Les Sardines*.

Elles chantent, dansent, rient sur *Les Sardines* de Patrick Sébastien.

Quand tout à coup, une voix s'élève, celle de Fufu, la bègue de la bande tordue de rire.

**FUFU** oh oh me- me-merde, les fi-fi-filles, je viens de me pi-pi-sser dessus, j'ai plus de sphin- sphincters depuis l'accou-cou-cou-chement.

**ZAZA** Les filles on rentre! Fufu a des fuites urinaires!

Toutes éclatent de rire.

**LILA** Attends!!! Attends! Je suis sur un beau brun, il a l'air d'avoir douze ans et demi, mais il est trop beau quand même!!!

**ZAZA** J'ai dit: on rentre!

**LOLO ET LILA** en chœur. Mais non il est trop mignon!!!

**LILA** Je suis chaude patate!

**LOLO** Laisse lui ton 06!

**LILA** Laisse tomber, il m'appellera jamais!

**LOLO** Pourquoi?

**LILA** Parce que je suis grosse, et j'ai un gros nez...

**ZAZA** Qui t'a mis ça dans la tête?

**LILA** Allez on y va, on bosse demain à 7h et en plus Fufu a froid à cause de sa pisse!

**ZAZA** Allez vamos!

## Séquence 10

Service de réanimation. Ext. Int. Petit jour.

Le lendemain matin... 7h00. Zaza, Lolo, Fufu, Lila sont devant la porte du service de réanimation, elles composent le code et pénètrent dans le service. Pas très fraîches.

## Séquence 11

Vestiaire du personnel hôpital. Int. Petit jour.

Les filles enfilent toutes leurs blouses respectives en bâillant à moitié.

**FUFU** Alors? Il te l-l-l-'a do-do-do-nné ou il te l'a p-p-p-pas do-do-nné son 06?

**LILA** Si tu veux mon avis, vu son âge, c'est plutôt un 07...

Elles gloussent. Puis bâillent à nouveau.

Puis...

## Séquence 12

Hôpital. Chambres. Couloirs. Int. Jour.

Séquences clipées sur la chanson *Le Tourbillon de la vie*.

Les scopes sonnent, les petits déjeuners sont distribués, les soins des toilettes sont faits.

Puis, autre scène du quotidien de Lila à la morgue...

## Séquence 13

Morgue. Int. Jour.

Lila et Zaza regardent un mort avec un air particulièrement contrarié.

**LILA** Comment va-t-on faire?

**ZAZA** Hein?

**LILA** Il est cul-de-jatte, il a plus de jambes, comment va-t-on faire...

**ZAZA** T'inquiète pas, on va le faire glisser avec le drap du dessous.

Elles arrivent à le mettre sur la table réfrigérée. Elles regardent le corps qui n'arrête pas de descendre, faute de jambes.

**LILA** Merde!!! Comment on va faire???

**ZAZA** Je sais pas.

Elles se regardent. La situation est comique.

Lila essaie de caler les moignons avec des draps, Zaza l'aide.

Quand tout à coup, la plaque réfrigérante se soulève et se renverse. Lila et le mort sont à terre. Le corps de M. Fleury se retrouve sur l'épaule de Lila qui hurle comme un cochon qu'on égorge.

**LILA** Zaza!!! Zazaaaaa!!! Aide moi merde!!!

Zaza rentre dans un fou rire incontrôlable.

**ZAZA** Ah ben c'est ça quand on fait trop la fête! On fait n'importe quoi au boulot!!! Je t'avais dit de rentrer tôt!

Son fou rire repart de plus belle.

**LILA** Au secours!!! Il me sourit, on dirait qu'il veut me dire quelque chose!!! C'est horrible!!!

Zaza rit de plus belle jusqu'aux larmes, elle croise les jambes pour retenir son urine, rit encore et encore.

**LILA** Va chercher quelqu'un, MERDE! Je peux pas rester comme ça! Je suis coincée! Je te dis qu'il me sourit! En plus il est froid!!!

## Séquence 14

Hôpital. Service réanimation. Int. Jour.

Le lendemain matin. 7h00. Le groupe de copines se retrouve dans les vestiaires, chacune enfile sa blouse.

**LOLO** Alors? Lila? On flirte avec les culs-de-jatte maintenant?

**FUFU** T- toi qui te-te cher-chais un m- mec hier soir!

Toutes éclatent de rire. Elles sont interrompues par l'arrivée des pompiers.

Courte ellipse. Les pompiers font les transmissions:

**POMPIER** Femme. 80ans. Troubles cardiaques avec problème respiratoire. Son mari attend dans la salle d'attente.

## Séquence 15

Chambre de la vieille dame. Int. Jour.

Lila toque à la porte et entre délicatement. La vieille dame, c'est Mémé.

**LILA** Ça va Mémé?

**MÉMÉ** Mmhhh.

**LILA** Tu vois? Je t'avais dit qu'un jour je te soignerais... Tu te souviens de ce que tu m'avais répondu?

**MÉMÉ** Oui: que ce n'était pas un métier...

Elles rient doucement. Mémé est fatiguée.

**LILA** Je vais te scoper et prendre ta tension Mémé. Le médecin va te faire des injections.

Mémé fixe Lila de ses yeux bleus.

**MÉMÉ** Je suis si fière de toi Lila.

## Séquence 16

Salle de soins. Int. Jour.

Dans la salle de soins, le docteur parle solennellement à Lila.

**DOCTEUR** Votre grand-mère est à bout de forces... les examens sont mauvais... son pronostic vital est engagé. Voulez-vous que je parle de la situation à son mari? Où vous-voulez le faire vous-même?

Lila est au bord des larmes.

**LILA** Je le fais moi-même. Je lui dois ça. Et tout le reste...

## Séquence 17

Chambre de Mémé. Int. Soir.

L'état de Mémé se dégrade, la tension chute, la saturation se dégrade, les alarmes sonnent, Pépé inquiet s'apprête à sortir de la chambre, mais Lila entre.

Lila s'approche de Pépé.

**LILA** Comment ça va Pépé?

**PÉPÉ** Je ne sais pas ce qui se passe, tous les appareils klaxonnent.

**LILA** Viens avec moi, on va parler, tu veux boire quelque chose?

**PÉPÉ** Un verre d'eau Lila, juste un verre d'eau.

## Séquence 18

Hôpital. Infirmerie. Int. Soir.

Ils s'installent dans l'infirmerie, avec les allers-retours de l'équipe.

Lila tient la main de Pépé.

**LILA** Écoute Pépé, Mémé est en train de partir... et on va devoir la laisser partir...

Silence de Pépé qui accuse le coup.

**PÉPÉ** 60 ans de vie commune... non... je ne survivrais pas ma chérie...

**LILA** Je comprends pépé, mais si elle sent que tu la retiens, elle ne partira pas sereinement. Il faut l'accompagner Pépé, je t'assure. Tu sais, le deuil des gens commence par nous, ils se souviennent tous de notre regard, de notre intonation de voix, parce qu'on est les derniers à avoir accompagné leur proche. Je veux faire la même chose avec toi. Parce que c'est ça que Mémé voudrait que je fasse. C'est mon métier Pépé. Grâce à elle, c'est mon métier.

Lila fond en larmes.

### Séquence 19

Chambre de Mémé. Int. Nuit.

Lila met sa main sur l'épaule de Pépé.

**LILA** C'est le moment Pépé (puis, elle s'adresse à Mémé, inconsciente).  
Mémé je vais te mettre un peu d'oxygène. Pépé parle à Mémé,  
dis-lui ce que tu as sur le cœur.

**PÉPÉ** Je suis là Annette, ne t'inquiète pas. Tu peux partir. Je t'aime...

Il lui dépose un baiser sur front.

Le scope annonce le tracé plat de Mémé.

**LILA** Le cœur de Mémé s'arrête.

**PÉPÉ** Non, je ne veux pas...

Un silence, les larmes de Pépé roulent sur ses joues.

**PÉPÉ** Lila, tu as déjà eu l'impression que ton cœur était vide ?

**LILA** Oui Pépé.

**PÉPÉ** Quand ?

**LILA** Maintenant. Silence. Et aussi, à chaque fois que papa me parlait.

Le tracé est maintenant plat

**LILA** Regarde-moi Pépé.

Ils se regardent dans les yeux.

**LILA** Pépé, quand je vais éteindre le scope tout sera fini,  
tu as bien compris Pépé ?

**PÉPÉ** Oui.

**LILA** Vole ma Mémé, toi aussi, sois libre.

Lila pousse le bouton du scope.

Simultanément, dans la chambre à côté, on entend les petits pleurs d'un nourrisson qui vient de naître.

La vie continue.

Générique : *Le tourbillon de la vie.*

fin



Najla Lassoued

# SOURIRES

UN SCÉNARIO DE NAJLA LASSOUED

## Séquence 1

Appartement Miriam. Salon. Chambres. Int. Jour.

Sur la musique de Fréro Delavega *Ton visage*, Miriam, une jeune femme, la petite trentaine, fait le ménage énergiquement. Elle passe du salon à sa chambre aux chambres d'enfants. Les lits de chaque chambre d'enfant sont médicalisés. Elle arrose ses plantes, s'occupe du courrier, bref Miriam s'active.

Elle prépare un gâteau dont elle mixe une partie. Il est 14 heures, le téléphone sonne, elle ne répond pas. Elle met ses chaussures.

## Séquence 2

Escalier. Int. Jour.

Elle sort de l'appartement en descendant joyeusement les escaliers.

## Séquence 3

Rue. Ext. Jour.

Devant son immeuble, un van l'attend. Elle traverse la rue en courant pour le rejoindre. Un monsieur, Didier, sort du van avec une petite fille en fauteuil roulant.

**DIDIER** Ne courez pas, ne courez pas!

**MIRIAM** ralentissant. Mais je ne cours pas!

Miriam s'approche de sa fille, Sarah, et lui prend les mains :

**MIRIAM** Bonjour ma belle, ça a été ce matin à l'école ?

Miriam embrasse tendrement Sarah. Sarah est handicapée, elle ne parle pas, ne marche pas. Alors, quand sa mère l'embrasse, Sarah lui répond par un sourire.

#### Séquence 4

Salon. Int. Jour.

Miriam dépose Sarah dans l'appartement et redescend les escaliers rapidement.

#### Séquence 5

Rue. Ext. Jour.

Miriam allait courir de nouveau pour retrouver sa deuxième fille puis se reprend en pensant à la scène précédente avec Sarah. Elle ralentit comme une petite fille. Didier l'ayant vu faire sourit. Il attend sur le trottoir avec une deuxième petite fille en fauteuil.

**MIRIAM** Merci Didier, à demain !

**DIDIER** À demain, bonne journée !

Miriam retourne dans l'immeuble avec sa deuxième fille.

#### Séquence 6

Salon. Int. Jour.

Miriam embrasse Sonia.

**MIRIAM** Coucou ma puce, comment vas-tu ma belle ?

Tout comme Sarah, Sonia lui sourit.

#### Séquence 7

Salon. Int. Jour.

Miriam est en train de donner le goûter aux filles : le gâteau qu'elle avait mixé auparavant.

**MIRIAM** Les filles, on va aller se promener à la foire. On attend tata et Malik, ils ne vont pas tarder à arriver !

Sarah et sonia sourient.

#### Séquence 8

Arrêt de bus. Ext. Jour.

Miriam retrouve sa sœur et son neveu à l'arrêt de bus.

**MIRIAM** Salut, ça va ?

**NADIA** Ça va et toi ? (vers les filles) Bonjour les filles !

Sarah et sonia sourient.

**MIRIAM** Bah comme tu vois ça va. Elles ont hâte de se promener.

**MALIK** Tata ! Tata !!!

**MIRIAM** Oui Malik, comment tu vas mon chéri ?

**MALIK** Je suis trop trop content, on va à la foire !

Le bus arrive et s'arrête. Le conducteur remarque les fauteuils roulants, une rampe sort du bus. Miriam rentre avec Sarah et Nadia rentre avec Sonia. Le bus est complètement vide.

#### Séquence 9

Bus. Int. Jour.

**MIRIAM** Merci. Bonjour !

Miriam et Nadia vont pour s'installer.

**LE CONDUCTEUR DE BUS** Bonjour. Normalement, je ne prends pas deux fauteuils roulants dans ce bus.

Miriam et Nadia sont surprises et s'étonnent de la remarque du conducteur.

**MIRIAM** Comment ?

**LE CONDUCTEUR DE BUS** On n'accepte qu'une personne handicapée en fauteuil roulant.

Après un temps d'attente :

**MIRIAM** Je ne comprends pas pourquoi, j'ai deux filles, je fais comment moi ?

**LE CONDUCTEUR DE BUS** Et bien c'est la loi, je ne peux prendre qu'une personne en fauteuil roulant.

**NADIA** Mais comment ça ? Alors des triplés en poussette oui, mais deux personnes handicapées, non ?

**LE CONDUCTEUR DE BUS** Bon pour cette fois, je vous l'autorise. Mais vous voyez il n'y a le marquage au sol que pour un seul fauteuil roulant.

Malik a suivi la conversation et sort de son sac à dos un papier et un stylo. Il dessine un emplacement pour fauteuil roulant comme celui du bus et le scotche par terre et dit :

**MALIK** Voilà, il y a une autre place !

Miriam et Sonia regardent le conducteur de bus et rigolent.

Tout le monde prend place.

#### Séquence 10

Foire. Ext. Jour.

Ils sont dans la foire et se promènent dans les allées. Malik s'arrête devant un manège.

**MALIK** Maman! Celui là! Je peux? Il y a un hélicoptère!

Nadia lui fait un bisou.

**NADIA** Viens par ici mon chéri.

Elle s'approche du guichet pour prendre des tickets. Miriam se dirige vers les bancs pour s'asseoir et là, elle reconnaît deux anciennes copines de lycée qu'elle n'a pas revues depuis des années. Elles parlent entre elles. Les femmes vont se décaler pour laisser la place à Miriam et Nadia qui la rejoint. En la voyant, elles la reconnaissent.

**MÉLANIE** Miriam! C'est bien toi? Comment vas-tu?

**MIRIAM** Salut Mélanie, eh! T'as pas changé toi! C'est pas Géraldine avec toi?

Elles se font la bise.

**GÉRALDINE** Eh oui c'est moi! Qu'est ce que tu deviens?

**MIRIAM** Bah écoute, on est venues faire un tour, je vous présente ma sœur Nadia.

Elles lui font la bise aussi.

**MÉLANIE** Salut, Nadia.

**GÉRALDINE** Bonjour.

Elles s'asseyent toutes sur le banc en face du manège.

**MIRIAM** Alors quoi de neuf dans vos vies?

**MÉLANIE** Bah écoute, moi j'ai une petite fille. Elle s'appelle Julie, elle est avec le fils de Géraldine. Tu vois là sur le manège.

**MIRIAM** Elle est très jolie, quel âge a-t-elle?

**MÉLANIE** Elle vient d'avoir 9 ans. Je sais, elle a l'air très en avance pour son âge! Elle a sauté deux classes. Je suis étonnée de ses progrès de jour en jour. C'est fulgurant. Je l'ai même inscrite dans une école privée un peu élitiste mais bon, au moins, elle fait beaucoup d'activités...

**MIRIAM** Ah oui je vois, c'est bien et ...

**GÉRALDINE** Moi mon fils a un QI de 130. Il est le premier de sa classe, on est très fiers de lui. En plus il fait beaucoup de sport. Il n'est jamais fatigué entre l'école, les cours du soir, le basket, le tennis...

**MIRIAM** Et qu'elle âge a-t-il?

**GÉRALDINE** 5 ans et 8 mois.

Miriam et Nadia se regardent et esquissent un léger sourire.

Miriam fait coucou à Malik dans le manège.

**MÉLANIE** Et toi quel âge a ton fils?

**MIRIAM** Mon fils? Ah non ce n'est pas mon fils c'est mon neveu! Il a 10 ans.

**MÉLANIE** Vous avez l'air proches, je pensais que c'était le tien!

**MIRIAM** Eh bien non, moi j'ai deux filles.

Géraldine avise deux petites filles qui sautent jusqu'au ciel sur un trampoline.

**GÉRALDINE** Ça y est je les vois, elles on l'air de bien s'amuser!

**MIRIAM** Toujours pas! Les miennes elles sont juste à côté de nous.

Je vous présente Sonia et Sarah! Vous dites bonjour les filles.

Sonia et Sarah sourient.

Géraldine et Mélanie surprises par l'annonce regardent avec curiosité et trouvent à peine leurs mots

**MÉLANIE** Mais elles sont...euh...je veux dire et...euh...euh...  
Très bien habillées...

**GÉRALDINE** Oui et elles sont aussi...euh comment dire...  
euh grandes...

**MIRIAM** C'est vrai! Tout le portrait de leur père! Des fois, je me dis qu'elles pourraient faire mannequin, vous trouvez pas?

Miriam et Nadia gloussent.

Mélanie et Géraldine se regardent, elles ne savent pas comment réagir. L'attraction s'arrêtant enfin, elles trouvent le prétexte pour stopper la conversation. Leurs enfants rejoignent leurs mères et regardent les filles avec insistance.

**FILS DE GÉRALDINE** en montrant du doigt. Maman regarde, elles sont bizarres.

**GÉRALDINE** Pas du tout!!! Qu'est-ce que tu racontes??? Allez mon grand, on va être en retard au cours de violon.

**FILLE DE MÉLANIE** Mais on est dimanche!

Miriam et Nadia les regardent et s'amuse de la situation. Les amies partent rapidement et disent au revoir de loin.

Ellipse.

Miriam, sa sœur et les enfants reprennent leur tour de la foire. « L'incident » est oublié. La fête bat son plein!

Miriam s'arrête devant une attraction. Pensive.

**MIRIAM** s'adressant au forain. Bonjour, pour 2 adultes et 2 enfants merci.

**FORAIN 1** Bonjour madame. Je dois voir tous les enfants, il y a une taille minimum à respecter! Question de sécurité! Merci!

Miriam désigne ses filles.

**MIRIAM** Bien sûr! Elles sont là.

Le forain, indifférent aux handicaps n'y fait pas du tout allusion. Il vérifie juste d'un regard et hoche la tête.

**FORAIN 1** en souriant. Ok, je vois que la taille n'est pas un problème!

**MIRIAM** Parfait. Est-ce que vous pourriez ralentir un peu le manège... je veux dire... exceptionnellement... pour mes filles...

**FORAIN 1** en souriant. Vraiment pour vos filles? Vous êtes sûre?

Cut: le manège tourne et monte, les filles rient, Malik aussi, seule Miriam est blanche comme un linge, ferme les yeux et se tient fermement à la barre de sécurité et à ses filles.

Le tour de manège est terminé, Miriam, sa sœur et les enfants se dirigent vers un jeu de pêche aux canards. Miriam a les cheveux collés sur le visage, elle est encore livide mais ne tarde pas à recouvrer ses esprits.

**MIRIAM** C'est pour deux enfants, s'il vous plaît.

Le forain est surpris et hésite.

**FORAIN 2** Elles sont capables de jouer?

**MIRIAM** Non mais je vais les aider, pourquoi il y a un problème?

Un passant accompagné d'une petite fille remarque la scène et réagit.

**PASSANT** Vous avez besoins d'aide madame?

**MIRIAM** s'adressant au forain. Je ne sais pas... est ce qu'il y a un problème?

**FORAIN 2** Non non aucun.

Miriam fait un signe de remerciement au passant.

Le forain s'exécute. Il remet les cannes à pêche.

**FILLE DU PASSANT** Papa, moi aussi je veux jouer.

Le passant règle le forain, celui-ci lui donne une canne à pêche.

Tout le monde s'amuse à pêcher, Malik, la fille du passant, Miriam et Nadia avec Sarah et Sonia.

Quelquefois, Miriam attrape le canard par la main pour le mettre sur la canne à pêche des petites filles. Le forain mécontent râle dans sa barbe.

Tous ont fini de jouer et remettent les canards au forain.

Celui-ci compte les points et dit, en désignant une partie du stand de lots:

**FORAIN 2** Vous avez le choix uniquement dans cette partie là: de la corde à sauter jusqu'aux yoyos.

Les filles étant incapables de jouer aux jeux proposés par le forain, Miriam demande:

**MIRIAM** Combien de point pour ce Lecteur CD?

**FORAIN 2** Vous n'avez pas les points nécessaires.

**MALIK** Tata, moi je te donne mes points, j'ai déjà plein de jouets.

Miriam touchée, l'embrasse et le remercie.

**FORAIN 2** Mais vous n'avez toujours pas assez de points.

**FILLE DU PASSANT** Moi aussi, je leur donne mes points.

**MIRIAM** vers la fille du passant. C'est très gentil de ta part mais non je te remercie. Je ne veux pas que tu te prives.

**FILLE DU PASSANT** Mais moi je veux te les donner!

**PASSANT** Acceptez, s'il vous plaît.

Miriam est émue et accepte de récupérer les points de la fille et les remet au forain.

Après avoir refait les comptes, celui-ci remarque qu'il manque encore quelques points.

Il ne le dit pas, finalement touché par cette scène et décide d'accéder à la demande de la maman.

**FORAIN 2** Allez, c'est bon, c'est bon...

**MIRIAM** s'adressant à ce petit monde. Merci

Sonia et Sarah sourient.

## Séquence 11

Salon. Int. Jour.

Miriam, Sonia et Sarah sont dans le salon. Elle veut mettre un peu de musique pour les filles.

Miriam sort le lecteur du carton, cherche un cd de musique dans la bibliothèque. Elle l'installe, appuie sur le bouton play. Mais il ne fonctionne pas. Elle cherche d'où peut venir le problème.

**MIRIAM** Ah d'accord... que je suis bête.

Elle a oublié de mettre la prise sur le secteur. Elle le fait puis réappuie sur le bouton play, mais toujours rien, on la voit réessayer plusieurs fois. Mais le lecteur cd ne fonctionnera jamais. Une pièce se détache de l'objet probablement fait en chine par des nourrissons! Elle fait un mouvement de tête de droite à gauche et rigole.



# LA QUINZAINE EN ACTIONS

## LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

Raphaële Moussafir  
Camille Chamoux

Caroline Pascal  
Sylvie Baudin  
Delphine Techer

Et toute l'équipe de l'association  
Parcours de Femmes

David Guiraud  
Tigrane Minassian

### COLOPHON

Coordination La Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers · Camille Chevalier

Conception graphique : Michel Welfringer · Marion Doumecq-Lacoste

Secrétaire de rédaction : Jumaï Laguna · imprimé à 200 exemplaires en mai 2018

Avec le soutien de



